BYRRH

VIN TONIQUE et APÉRITIF

RECOMMANDÉ AUX FAMILLES — VENTE EN 1912: 11,000,000 DE BOUTEILLES

L. VIOLET, - THUIR, FRANCE

Agents: PAUL GELPI & SONS, New Orleans

BYRRH

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicite des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales,

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures et fermé le dimanche. Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux îlets de la rue du Canal, 2eme District.

LAISSEZ-NOUS ORGANISER VOTRE

VOYAGE DE VACANCES

Voyages aller et retour pour toutes les stations d'été et

TARIFS D'ÉTÉ ET DE CONGRES

Aux Stations de la **CALIFORNIE** et de l'Ouest

Tarifs d'été en vigueur du 1er juin au 30 septembre, 1913. Tarifs spéciaux pour Congrès en vigueur pendant tout l'été

SÉCURITÉ—PLAISIR

Signaux électriques, locomotives au pétrole, wagons-lits standard et touriste, wagons d'observation, de lecture et wagon-restaurant.

Service parfait de wagon restaurant

Pour plus amples renseignments, s'adresser aux agents du Southern Pacific, ou écrire à

W. H. STAKELUM, D. P. A., Lake Charles, La.

J. H. R. PARSONS, Gen. Pass. Agt., New Orleans, La.

SIROP ANGELL

CONTRE LA TOUX COQUELUCHE

TOUX, RHUME, BRONCHITE, MALADIES DES POUMONS ET DE LA GORGE

PRIX, (expédié Franco) - - - 25 et 50 SOUS

Préparé par DR. RICHARD ANGELL

Et chez tous les Pharmaciens de la Nouvelle-Orléans.

L'ABEILLE L'ABEILLE L'ABEILLE L'ABEILLE L'ABEILLE L'ABEILLE L'ABEILLE

L'Abeille Bourdonne Constamment

¶ Dans les meilleures demeures Françaises de la Nouvelle Orléans et de ses environs.

¶ Ce journal convient à mille acheteurs qui ne peuvent être approchés par un autre moyen.

¶ Téléphonez 3487 Main et demandez que notre "ad man" aille vous voir.

STATION BALNEAIRE (Syst. Kneipp.) Air, soleil et bains électriques. Saison d'été et d'hiver; 620 m. au-dessus du niveau de la mer. Climat Sub-Alpin. Pension et logement pour tout le monde dans le Sanatorium, Etablissments, Hôtels, Maisons de Pension, Villas. A deux heures de distance de Munich-Augsbourg. En 1908: 8.883 visiteurs. Propectus et informations donnés gratuitement par l'entremise du Kurverein, Woerishofen, Bavière

"Onyx" Hosiery

Marque de Fabrique

Nos bas et chaussettes marque "ONYX" durent plus longtemps que tout autre connu. Pour hommes, femmes et enfants, depuis 25c. jusqu'à $5.00 la paire, de n'importe quelle couleur ou style que vous voudrez, depuis le coton jusqu'à la soie. Assurez-vous que chaque paire porte la marque de fabrique ci-dessus. En vente dans tous les bons magasins.

LORD & TAYLOR Distributeurs en Gros NEW YORK

FEUILLETON DE L'ABEILLE

DE LA NOUVELLE-ORLEANS

No. 32 Commencé le 16 août 1913

Au-dessus du Continent Noir

PAR

LE CAPITAINE DANRIT.

(SUITE)

L'emploi de la carabine de cavalerie, en effet, exige une correction de pointage absolue qu'Harzel n'était pas accoutumé à rechercher; le moindre Lefaucheux chargé à chevrotines eût été entre ses mains singulièrement plus efficace.

Au coup de fusil, un des gypaètes se détacha brusquement et se laissa tomber obliquement sur l'aéroplane.

A qui, à quoi en voulait-il ?

Aux grandes ailes blanches dont la rigidité le déconcertait ? à ces propulseurs bourdonnants dont il soupçonnait la présence à l'avant sans percevoir leur mouvement rapide, ou à ces avortons dissimulés sous l'empennage immobile ?

Ces muettes questions que se posait Müller demeurèrent sans réponse, car, plus adroit, cette fois, ou moins nerveux, Paul Harzel venait de traverser l'oiseau de part en part.

Emporté par la vitesse acquise, le vautour battit désespérément des ailes, chavira, montrant un instant la tache claire de son ventre, et, décrivant une longue parabole, il s'engloutit dans le precipice béant.

— Attention! cria Müller.

Acharnés, sans doute, à venger la victime, toute la bande se laissait tomber sur l'aéroplane.

Les coups de feu n'effrayaient pas les redoutables oiseaux, et ce fut en vain que Paul Harzel en abattit encore deux.

Seul Müller pouvait désormais éviter l'abordage.

Par une décision soudaine, il fit plonger l'"Africain" à une allure folle, puis, au moment d'atteindre le sommet d'un mont, il piqua vers l'azur, semant derrière lui les oiseaux de proie déconcertés.

Cette tactique parut réussir; pendant quelques minutes, on put croire que les rapaces découragés abandonnaient la partie.

Mais leur hésitation fut courte: ils se ressaisirent, et, avec un redoublement de cris irrités, reprirent la poursuite.

Pour éviter de les voir aborder l'aéroplane par l'arrière, Müller virait, se redressait, arrêté par la violence du vent quand il essayait de lui tenir tête, emporté, au contraire, comme une plume, quand il s'abandonnait à lui.

Parfois, comme attiré par l'abîme, il plongeait obliquement, rasan les cimes, tanguant, roulant, sous l'influence des remous créés par les ravins et les gorges, puis il se cabrait et pointait à nouveau vers le ciel.

De temps à autre un coup de feu retentissait et un oiseau s'abîmait dans le vide.

— A toi, Harzel! là, à droite: tire! mais tire donc :

Se prêtant ainsi mutuellement assistance, l'un par sa monœuvre, l'autre par son feu, les deux aviateurs déroutèrent pendant quelques instants la poursuite de leurs ennemis.

Mais la lutte était inégale: comme en se jouant, les vautours regagnaient le terrain perdu, dépassaient même l'aéroplane.

Tout à coup l'un d'eux, une bête aux proportions colossales, à l'iris jaune d'or brillant d'une lueur féroce, se rua sur la machine avec une telle violence que l'"Africain" parut se cabrer et que son fuselage tout entier vibra.

Ourida, d'un geste instinctif, s'était courbée en avant, la tête enfouie dans ses bras repliés.

Happé par l'hélice, l'oiseau téméraire fut en un clin d'œil déchiqueté; projeté en l'air, il retomba sur l'une des ailes, imprimant au monoplan une dangereuse oscillation et inondant la toile d'une large traînée de sang; puis il glissa sur la surface unie et fut s'écraser au fond du ravin.

Ourida avait levé la tête au bruit et à la secousse; elle embrassa le panorama du regard et répéta pour la troisième fois:

— Kara, voici Kara !

Paul Harzel, redressant sa carabine, observa à son tour; il constata que, sans s'en douter, dans l'excitation de la lutte aérienne, Müller s'était rapproché de la citadelle snoussi que l'"Africa" dominait à présent de 700 ou 800 mètres seulement.

La vue plongeait dans l'enceinte.

C'était, suspendu au bord du précipice, pour ainsi dire sans fond qui l'entourait de deux côtés, un de ces nids tels que les pirates barbaresques savaient se accrocher au sommet des falaises, sur le rivage des mers sillonnées par leurs hardies caravelles.

La muraille extérieure, dentelée de créneaux, dessinait un carré de près de 200 mètres de côté: l'une des faces que ne protégeait pas l'abîme, était flanquée de deux tours massives entre lesquelles s'ouvrait l'unique porte qui donnât accès dans le repaire.

Au centre de l'autre s'élevait une sorte de réduit fortifié, dominé par un minaret rectangulaire plus large à la base qu'au faite, que couronnait une colonnade irrégulière et fruste surmontée d'une coupole arrondie.

Ça et là, les margelles de nombreuses citernes crevaient le terre-plein de la cour et une succession de casemates en terrasses s'adossaient aux parois intérieures de la muraille.

L'ensemble de toutes ces constructions était d'une éblouissante blancheur.

A l'extérieur, un village s'était bâti au pied même des remparts et quelques habitations étaient disséminées, plus loin sur le plateau, au milieu de maigres champs de figuiers de Barbarie.

Si rapide qu'eût été l'examen de Paul Harzel, il avait suffi à le convaincre que la citadelle était à peu près déserte; quelques femmes se montraient sur les terrasses de la zériba, mais dans la forteresse, le silence et l'immobilité étaient absolus.

Manifestement, "le Maître" n'avait pas encore regagné son formidable asile.

Déjà l'"Africain" l'avait dépassé: il exécutait un gigantesque huit pour dérouter la troupe très éclaircie des poursuivants, lorsqu'un nouveau choc le fit osciller.

Un gypaète avait fondu sur l'hélice verticale.

Il tournoya une seconde avec elle, puis son corps, tête et ailes arrachées, fut projeté au loin comme une fronde.

Presque aussitôt le moteur ralentit, coincé, enrayé, impuissant...

Une bouillie de plumes, de tendons et de débris de chair venait de s'agglutiner autour de l'hélice.

C'était la panne à 1,000 mètres au-dessus des abîmes.

Une panne au-dessus de ces pics, de ces crevasses, à proximité de Kara surtout!

Müller pâlit, mais, restant maître de lui-même, il coupa l'allumage pour ne pas demander à sa machine un effort qu'elle ne pouvait plus fournir, et il se mit en devoir de descendre en vol plané.

Sans le vol plané, l'aviation n'existerait pas.

C'est par lui qu'ont débuté les initiateurs de génie qui crurent au "plus lourd que l'air," les Chanute, les Lilienthal et les Wright...

Grâce à lui, il suffit de se trouver à cinq cents mètres d'altitude pour avoir la liberté de choisir son terrain d'atterrissage dans un rayon de cinq kilomètres, puisque l'aéroplane glisse sur une pente de 1-10e, c'est-à-dire progresse de dix mètres horizontalement, pendant qu'il descend verticalement d'un seul.

On sait que cette audacieuse manœuvre fut réussie pour la première fois à Paris par le comte de Lambert qui, volant à quatre cents mètres de hauteur, avait la latitude, en cas de panne, d'atterrir à Issy-les-Moulineaux, dans un rayon de 4 kilomètres.

L'"Africain" avait donc une latitude de 10 kilomètres, puisqu'il était à 1,000 mètres de hauteur.

Mais Müller était hypnotisé par une idée fixe, depuis qu'il savait que Kara était la fameuse forteresse snoussi du cheikh el Qaci: mettre le profond ravin qui séparait les deux chaînes de montagnes entre le repaire et l'aéroplane, pour n'être pas assailli pendant le travail de réparation qu'il faudrait exécuter, par un ennemi plus dangereux encore que les vautours.

Il lui fallait aussi s'assurer une surface plane de dimensions suffisantes pour qu'il pût partir en glissant, au cas où une avarie serait constatée dans la deuxième hélice et empêcherait l'ascension verticale.

Il actionna les deux tirants qui faisaient saillir les volets, élargit les ailes pour ralentir la descente, et, tout en ébauchant les cercles giratoires qui lui feraient gagner du temps, il s'écria:

— Ne vois-tu pas quelque point... un plateau ?

Un plateau ? Il n'y en avait qu'un en vue: la Table, la montagne même de Kara...

C'eût été folie d'y penser.

Partout ailleurs, le chaos montagneux n'offrait pas 100 mètres carrés de surface plane.

A continuer.

PLUS D'APPETIT ??

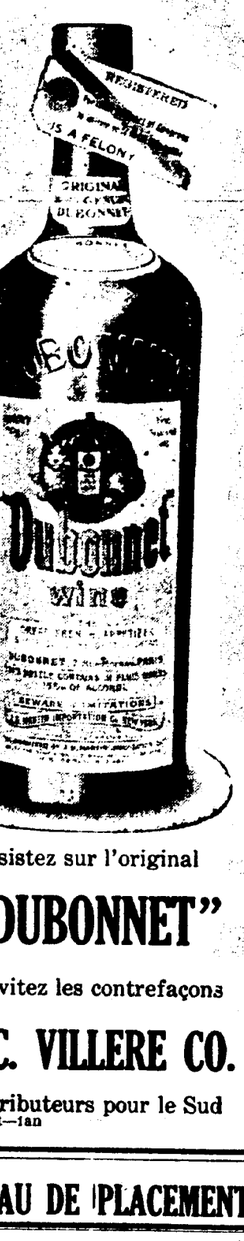
Prenez alors un verre de

"DUBONNET"

Le grand tonique et apéritif français, supérieur au meilleur

COCKTAIL

Vendu dans tous les hôtels, restaurants et clubs de la Nouvelle-Orléans et aussi par tous les marchands de vin et les épiciers



Insistez sur l'original

"DUBONNET"

et évitez les contrefaçons

E. C. VILLERE CO.

Distributeurs pour le Sud

22juillet—1an

BUREAU DE PLACEMENT

SYLVAIN VIDALAT

214 EXCHANGE ALLEY

Chambres garnies de premier ordre. Prix moderés.

OUVERT TOUTE LA NUIT

S. J. Poupart

ACTIONS et OBLIGATIONS

Valeurs de tous Genres

PLACEMENT DE FONDS

Membre de la New Orleans Stock Exchange.

PHONES MAIN { 96 97 98

806 RUE PERDIDO

NOUVELLE-ORLÉANS, Lne

E. CLAUDEL OPTICIEN

918 RUE DU CANAL

Successeur de E. & L. Claudel

En face de la plus grande Maison Blanche

PRÈS BARONNE

Pas de Succursale — Verres de Contact

Savian

F. A. BRUNET

IMPORTATEUR DIRECT

HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER

313 RUE ROYALE 313

ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE.

La Seule Grande et Unique Maison Française à la NHe-Orléans.

Venez visiter et vous rendre compte par vous-même du bas prix de mes marchandises pour lesquelles je défie toute concurrence.

Les ordres de la campagne sont sollicités.

PHONE MAIN 4360.

La Compagnie d'Assurances Liverpool & London & Globe

A cherché pendant ses cinquante années de service aux Etats-Unis à réaliser la définition du mot assurer, à savoir: "Rendre certain ou garantir." Toutes personnes en réclamations pour pertes, assurée dans cette Compagnie et atteintes par les sérieuses conflagrations qui ont eu lieu dans ce pays-ci et dans d'autres, attesteront volontiers, croyons nous, le sentiment de sécurité que leur a fait éprouver la possesion de nos polices et la satisfaction que leur ont donnée nos réglements.

CHEMINS DE FER. CHEMINS DE FER.

Car Moteur VIA Y. et M. V.

Nouvelle-Orléans et Baton Rouge

COMMENÇANT LE 1er DECEMBRE.

	Car Moteur.		Train Réguliers	
Quitte la Nouvelle Orléans	6:55 a m	7:00 a m	3:15 p m	4:15 p m
Arrive à La Place, Drapeau	8:00 a m	8:10 a m	.....	5:23 p m
Arrive à Réserve, Drapeau	8:10 a m	8:20 a m	.....	5:30 p m
Arrive à Garyville, Drapeau	8:15 a m	8:25 a m	.....	5:37 p m
Arrive à Lutcher	8:25 a m	8:40 a m	4:18 p m	5:58 p m
Arrive à Convent	8:40 a m	8:57 a m	4:31 p m	6:10 p m
Arrive à Burnside	9:02 a m	9:25 a m	4:48 p m	6:35 p m
Arrive à Baton Rouge	9:45 a m	10:30 a m	5:25 p m	7:45 p m
Quitte Baton Rouge	4:00 p m	2:05 p m	6:10 a m	6:20 a m
Arrive à Burnside	4:48 p m	3:00 p m	6:53 a m	7:23 a m
Arrive à Convent	5:10 p m	3:27 p m	7:10 a m	7:50 a m
Arrive à Lutcher	5:25 p m	3:48 p m	7:22 a m	8:08 a m
Arrive à Garyville, Drapeau	5:37 p m	4:00 p m	.....	8:25 a m
Arrive à Réserve, Drapeau	5:42 p m	4:15 p m	.....	8:33 a m
Arrive à La Place, Drapeau	5:50 p m	4:24 p m	.....	.....
Arrive à Nouvelle Orléans	6:20 p m	5:30 p m	8:30 a m	9:45 a m

Le Car Moteur s'arrêtera pour embarquer ou debarquer les passagers détenteurs de billets aux stations de La Place, Réserve ou Garyville, ou à des stations qui sont désignées comme places d'arrêts réguliers, en notifiant l'agent.

POUR PLUS AMPLES RENSEIGNEMENTS

Bureaux des Billets en Ville, 141 rue St. Charles

PHONE 3518 MAIN.

EST ou OUEST

PRENEZ LE

SOUTHERN PACIFIC

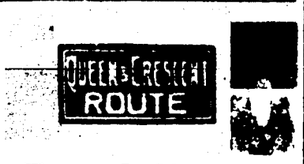
Par Mer jusqu'à New York et la Havane

Par Chemin de fer jusqu'en Californie et dans tout l'Ouest

Demandez pour la littérature gratis. Bureau de billets en ville.

227 RUE ST. CHARLES

PHONE MAIN 4027



Le Train de New York

Quitte la Station Terminale à 7:30 P. M.

DIRECTEMENT

A la 32me rue et la 7me Avenue

Un filet de Broadway.

Eclairé a l'Electricité.

Excellent Service de Wagon Restaurant.

"A La Carte"

Bureau des Billets,

211 RUE ST. CHARLES.

Dépôt: Station Terminale, rue du Canal.

PHONE MAIN 2939.

L&N

Exclusivement de Première Classe

—EST LE—

NEW YORK-NOUVELLE ORLEANS LIMITE

qui quitte la Nouvelle-Orléans journellement à 8:00 p. m. un wain Pullman entier avec Cars de Club et d'Observation.

Le Temps le Plus Rapide Possible

Plus amples informations concernant les horaires, etc., au

201 RUE ST. CHARLES.

EXCURSIONS

—VIA—

New Orleans Great Northern Railroad

DIMANCHE ET MERCREDI

ENTRE NOUVELLE ORLEANS ET Ramsay, Covington, Claiborne, Abita Springs, Ozone Park, Mandeville, Nott, Forest Glen, Lacombe, Oaklawn, Hygeia, Bonfouca.

$1.00

Folsom, Onville, Hoods, Red Bluff et Pfiasheim

$1.25

(Les prix ci-dessus ne s'appliquent pas à la Nouvelle Orléans le mercredi.)

DIMANCHE SEULEMENT

ENTRE NOUVELLE ORLEANS ET Bogalusa, Rio, Sun, Talisheek, Florenville, Maud et Intermédiare.

$1.25

DIMANCHE SEULEMENT

Prix réduits également de Columbia, Main Line et Sud; Tylertown et Stations on Bogue Chitto Branch.

HORAIRE.

(Quitte Nouvelle Orléans les Dimanches et Mercredis.)

Quitte la Station Terminale.....7:35 a. m.

Arrive à la Station Terminale..8:05 p. m.

(To Nouvelle Orléans on Dimanches.)

Arrive Terminal Station.....10:05 a. m.

Quitte Terminal Station.....6:00 p. m.

Pour plus amples informations voyez l'agent des billets, Terminal Station, Canal et Bassin, ou téléphonez Main 4800.

L'ILLINOIS CENTRAL

Fournit le Service le Plus Efficace pour

Chicago

St. Louis

Louisville

Cincinnati

et Tous les Points au Nord, à l'Est et à l'Ouest. Deux Trains sur Tout le Parcours Journellement. Lumières et Eventails Electriques. Chars à Coupés Indestructibles Construits en Acier. Toutes les Commodités et le Luxe du Voyage Moderne Donnés aux Clients.

Bureau de l'Illinois Central,

141 rue St. Charles.

Pourquoi n'allez-vous pas aux

Mineral Wells

THE TEXAS TP PACIFIC RAILWAY

Seule ligne faisant un service direct

DALLAS ET FORT WORTH

Bureau 207 Rue St. Charles